

joie qui transfigurait son visage et se reflétait sur tous ses compagnons. Un frémissement parcourut l'assemblée. Dacien qui s'en aperçut voulut le dissiper aussitôt en faisant commencer l'émotion du spectacle attendu. Fixant la jeune fille, il lui dit d'un ton impératif :

“ Enkratida, est-il vrai que vous êtes chrétienne? ”

Calme et ferme, l'aimable vierge répondit :

“ J'ai ce grand bonheur.

— Et vous ? demanda avec plus de dédain, le préfet à Luperius et à ses compagnons.

— Par la grâce de Dieu, nous sommes chrétiens comme Enkratida, ” répondirent-ils d'une seule voix.

“ Madame, souvenez-vous que vous êtes la fille d'Otéoméro, noble patricien, cher à sa patrie, qui lui a confié les plus hautes charges. Votre père vous a élevée dans le respect des empereurs et du culte des dieux. J'ai eu le bonheur de le connaître particulièrement, quand je réprimais la secte chrétienne au Portugal, j'ai pu apprécier son mérite et sa dévotion à nos dieux immortels.

— Et moi, dit Enkratida, je n'adore qu'un Dieu. Il est le Créateur du ciel et de la terre, et grâce à sa bonté je puis lui dire, comme tous les hommes : Notre Père qui êtes aux cieux. ”

Ne sachant comment lui répondre, le préfet parut ne pas entendre, mais il ajouta :

“ Non, vous ne pouvez pas être chrétienne. Vous êtes trop intelligente pour professer une Religion qui n'est qu'un assemblage de monstrueuses aberrations. Vous avez trop de cœur pour faire partie d'une secte qui étouffe les sentiments les plus sacrés de la nature. De tels crimes, des absurdités si grossières n'ont pu séduire votre esprit éclairé, ni des vices si odieux entrer dans votre âme innocente. Ces hypocrites bassesses ne sont pas faites pour une telle beauté. ”

La vierge l'interrompit courageusement :

“ Préfet, lui dit-elle, arrête-toi. Tes paroles cherchent à tromper ce pauvre peuple. Que mon sacrifice soit pour lui une affirmation de la vérité. Toi et lui, sachez que je professe la foi de Jésus-Christ avec une conviction si profonde et une telle admiration de la pureté de sa doctrine, que donner ma vie pour elle est une joie sans pareille ; le jour où s'accomplira mon martyre est attendu comme le plus désiré, le plus heureux de ma vie. Je connais ma misère, ma faiblesse, mais j'espère en Dieu : sa force